



Nos défis à relever



Christian PONS
Président de l'UNAF

Lors des vœux, en janvier, j'écrivais que 2024 serait une année difficile et épicée. Elle l'a été ! Quoi qu'il en soit, il nous faut toujours répondre présents. Et tout d'abord essayer de nous adapter face au changement climatique avec des méthodes apicoles innovantes, tant aux niveaux

élevage que sanitaire, lutte contre les prédateurs, environnement, enjeu économique... Nous devons être très réactifs et anticiper les bouleversements qui engendreront des chocs terribles ou même le chaos pour certains. Comme toujours, celles et ceux qui resteront sont celles et ceux qui auront su s'adapter et qui auront résisté...

Le frelon asiatique

Arrivé de Chine depuis une vingtaine d'années, implanté sur l'ensemble du territoire, y compris en Corse où un premier nid a été détruit cet été, et dans de nombreux pays européens, il est devenu en quelques années l'ennemi juré des apiculteurs. Mais en réalité, c'est toute la biodiversité des insectes, y compris des pollinisateurs sauvages, si utiles, qui est menacée. Le piégeage, toujours très efficace quand il est bien encadré et bien réalisé, ne suffit plus... Il nous faut obtenir un piégeage massif à l'échelle nationale avec notamment l'aide des collectivités territoriales et de l'Etat. Heureusement, et c'est peut-être le fruit de nos multiples alertes, une prise de conscience se dessine. Les citoyens, les élus, les chercheurs, les défenseurs de l'environnement reconnaissent enfin l'urgence d'agir. Actuellement, notre espoir réside dans l'adoption de la proposition de loi que l'UNAF a soutenue, visant à lutter contre le frelon asiatique. Le Sénat l'avait adoptée à l'unanimité, mais la dissolution avait empêché le texte d'être examiné à l'Assemblée nationale. Nous avons sollicité un rendez-vous auprès de Mme la ministre de l'Agriculture, et des contacts réguliers avec les sénateurs et les députés nous laissent espérer que ce texte, si attendu, voit enfin le jour dans les prochains mois.

C'est un grand changement dans nos mentalités. Jusqu'à présent, totalement abandonnés à notre sort, nous ne pouvions compter que sur le piégeage ou la destruction des nids bien souvent aléatoires. Dorénavant, nous devrions disposer d'une loi avec reconnaissance des pertes et indemnisation pour nous protéger.

Acétamipride

La récente proposition de la FNSEA et des Jeunes Agriculteurs d'autoriser l'utilisation de l'acétamipride dans certaines pratiques agricoles a suscité des réactions vives au sein des apiculteurs. Cette molécule, un puissant insecticide, présente un danger avéré pour les pollinisateurs, et en particulier pour nos abeilles. Cette

nouvelle proposition vise uniquement à répondre aux enjeux de productivité agricole. Elle oublie l'essentiel : la biodiversité et l'équilibre de nos écosystèmes indispensables à une agriculture durable et pérenne.

A l'UNAF, nous ne pouvons rester silencieux face à une telle menace. Alors que nous observons déjà un déclin inquiétant et une fragilité grandissante des populations d'abeilles, l'introduction de cette molécule toxique ne ferait qu'aggraver la situation. Nous devons plaider pour des alternatives respectueuses de l'environnement, des solutions agricoles durables, qui protègent à la fois les cultures et les pollinisateurs. En tant qu'apiculteurs, nous avons le devoir de garantir un avenir pour nos abeilles et le droit de défendre notre activité. C'est tous ensemble que nous devons interpellier les décideurs, les élus, pour que la raison triomphe et que des mesures adéquates soient prises pour assurer la survie des abeilles et des apiculteurs qui sont irremplaçables, et ce n'est pas négociable.

La coviabilité socio-écologique

Le modèle agricole de demain devra concilier les besoins socio-économiques des agriculteurs et la préservation de la biodiversité, des insectes, des oiseaux, des organismes du sol...

Il est inacceptable de sacrifier les uns au profit des autres. Ce serait d'ailleurs se tirer une balle dans le pied... car tous participent activement au maintien d'une agriculture prospère.

Changer les stratégies, les mentalités, les paradigmes constitue un défi obligatoire pour notre avenir, l'Homme ne pourra pas vivre contre ou sans la nature car il en fait partie. Il s'agit du « VIVRE ENSEMBLE », et cette notion est intitulée dans les milieux universitaires comme « la coviabilité socio-écologique ».

Cette voie est essentielle pour un avenir durable. Elle propose un juste équilibre entre les contraintes de la production agricole, indispensable à notre société, et la préservation des écosystèmes naturels dont dépend la survie de nombreuses espèces, en particulier les abeilles. Cette approche doit guider les décisions législatives et les pratiques agricoles de demain. Restons unis dans ce combat pour une agriculture durable et respectueuse de l'environnement. C'est là encore un nouveau défi que nous devons relever !

Malgré une année à oublier, le Concours des miels de France connaît une fois encore un succès considérable. A l'heure où j'écris ces mots, les inscriptions ne sont pas achevées et ce sont déjà plus de 200 miels inscrits ! Bravo à ceux qui s'engagent ! Nos miels, pains d'épices, nougats et hydromels le méritent ! Valoriser nos produits apicoles, un sacré défi aussi !

